



RETAIL READY
Foods Inc.



J.S. FERRARO
& COMPANY



JANVIER 2019 PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORCS

Les marges des grossistes en viande atteignent un sommet en décembre à près de **30 \$/tête** en décembre

Les marges des grossistes en viande porcine se sont finalement remises sur les rails en décembre, les prix du porc au comptant ayant baissé alors que la découpe a réalisé un léger gain. À leur sommet de décembre, les marges des grossistes en viande étaient d'environ 30 \$/tête (**Figure 1**). C'est bien en deçà des sommets de décembre des deux dernières années, mais comme des usines supplémentaires étaient en exploitation cette année, cela a probablement contribué à l'incapacité des grossistes d'atteindre des marges aussi importantes que celles des années précédentes. La disponibilité du porc n'a pas posé de problème et les grossistes ont donc réussi à réaliser des abattages importants en dehors des semaines des Fêtes. Toutefois, le pendule revient maintenant vers une disponibilité plus restreinte du porc, ce qui a entraîné une compression des marges des grossistes. Nous nous attendons à ce que les marges des grossistes redescendent à environ 10 \$/tête d'ici la fin de janvier. Il n'est pas inhabituel pour les grossistes de voir les marges diminuer en janvier et février, car la faiblesse saisonnière de la demande limite habituellement les gains dans la découpe. Par contre, le resserrement de l'offre porcine entraîne souvent une tendance à la hausse des prix du porc pendant cette période.

IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage de porcs en décembre a été assez près des prévisions, avec des abattages de 2,56 à 2,61 millions de têtes pendant les semaines en dehors des Fêtes. Les grossistes en viande ont même établi un record historique de 2,74 millions de têtes abattues pendant la semaine qui a précédé Noël. Bien sûr, le temps des Fêtes a mené à une réduction des abattages, mais l'industrie devrait être prompte à faire remonter les abattages en début janvier. On s'attend à ce que le nombre d'abattages retombe à 2,5 millions par semaine d'ici le milieu du mois et pourrait se rapprocher de 2,4 millions à la fin du mois. L'élevage de porcs

de sept./nov., qui représente les animaux destinés à l'abattage au premier trimestre de 2019, a été déclarée en hausse de 2 % par rapport à l'année précédente, et nos calculs suggèrent que cela soutiendrait un abattage hebdomadaire moyen d'environ 2,4 millions de têtes pendant le mois de mars. Le poids des carcasses est actuellement proche de celui de l'an dernier et pourrait le rester pendant la majeure partie du premier trimestre. Les abattages massifs de décembre et janvier devraient maintenir les producteurs de porcs à jour dans leur commercialisation, il y a donc de faibles chances que le porc recule dans la chaîne d'approvisionnement.

Le ralentissement mondial pourrait maintenir les exportations de 2019 en deçà de 2018

Les conditions hivernales affectent les porcs différemment des bovins. Comme la plupart des porcs sont élevés dans des porcheries chauffées, les tempêtes de neige et le temps froid n'ont généralement pas beaucoup d'impact sur les niveaux de production. Les tempêtes de neige ont plutôt tendance à perturber le déplacement des animaux vers les usines de transformation, et le déplacement du porc des usines de transformation vers les destinations de consommation. Il s'agit généralement d'événements à court terme qui peuvent avoir une incidence de quelques jours sur les prix courants des porcins de boucherie et du porc, mais qui sont souvent réglés rapidement.

Le rapport *Hogs and Pigs* publié le mois dernier indique que le nombre de porcs détenus à des fins de reproduction a augmenté de près de 3,5 % par rapport à l'année précédente (**figure 2**), ce qui soulève certaines préoccupations quant à l'approvisionnement plus tard cette année. Il y aura un abattoir en 2019 qui n'existait pas l'an dernier, mais il ne faudrait qu'une augmentation d'environ 1 % du cheptel reproducteur pour soutenir cette nouvelle installation. Le fait que les producteurs aient augmenté le cheptel reproducteur aussi fortement semble

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.



JANVIER 2019

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORCS

indiquer qu'ils s'attendent à ce que la croissance sur les marchés d'exportation absorbe la production supplémentaire. C'est possible, mais nous sommes sceptiques. Bien qu'un certain nombre d'analystes prévoient une croissance des exportations de 5 à 10 % cette année, nous nous attendons à une légère baisse des exportations à mesure que le ralentissement de l'économie mondiale s'accroîtra et réduira la demande de porc américain à l'étranger. Si nous avons raison sur le ralentissement des exportations en 2019, alors la forte augmentation du cheptel reproducteur (et par la suite de la production porcine) laissera beaucoup de porc qui devra passer par les circuits nationaux à des prix inférieurs. Le marché à terme n'en a pas encore tenu compte.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de porc a été léthargique en début décembre et ne s'est pas beaucoup améliorée à la fin de l'année. Les côtes se sont négociées bien en deçà du niveau de l'an dernier et il est clair que de nombreux détaillants se sont concentrés sur les viandes de bœuf tendres au détriment des longes de porc. Toutefois, on observe normalement au premier trimestre une augmentation de la longe de porc, ce qui aidera peut-être la coupe de gros à se rétablir au cours des deux prochains mois. Les jambons ont également constitué un frein important à la découpe en décembre. Les flancs continuent d'être la vedette des pièces de porc et la découpe a pu conserver sa valeur en décembre, surtout parce que le flanc est demeuré solide (**Figure 3**). Dans un avenir rapproché, les prix élevés du flanc en gros tempéreront l'enthousiasme des détaillants pour le bacon et lorsque cela se produira, le flanc pourrait s'effondrer, emportant avec lui la découpe.

Nous avons noté que l'économie mondiale semble se diriger vers un ralentissement en 2019, ce qui pourrait tempérer les exportations de porc cette année. Aux États-Unis, cependant, si la macroéconomie commence à s'affaiblir, la demande de porc n'en souffrira probablement pas autant que celle du bœuf. En fait, certains consommateurs

passeront du bœuf au porc et au poulet qui sont moins chers et, bien qu'il ne s'agisse pas d'un avantage net pour la demande de porc, cela devrait limiter les dommages potentiels liés à la demande. Il faut également tenir compte du fait qu'en 2018 la demande intérieure de porc a frappé deux importantes poches d'air, l'une en avril et l'autre en septembre, ce qui a fait chuter les prix des porcins de boucherie et du porc bien en dessous des attentes. Il est difficile de prévoir quand ce genre d'accalmie de la demande à court terme se produira, mais il y a de bonnes chances que nous assistions à un tel événement avant le milieu de l'année. Les acheteurs devraient être prêts à accélérer leurs achats pendant ces périodes de faibles prix, puisqu'elles ne durent rarement plus que quelques semaines.

SOMMAIRE

L'abattage de porcs devrait diminuer lentement en janvier et en février, mais la production porcine sera encore plus importante que l'an dernier, en raison de l'augmentation du poids du cheptel et du poids des carcasses qui pourrait être légèrement plus élevé que l'an dernier. Une nouvelle usine entrera en service ce mois-ci, ce qui augmentera légèrement l'approvisionnement en porc. La demande intérieure de porc est, au mieux, médiocre, bien qu'il pourrait y avoir une certaine amélioration au premier trimestre.

La demande à l'exportation semble toujours très forte, mais elle risque de décliner à mesure que l'économie mondiale s'effondre, laissant les clients internationaux avec moins de revenus. Attendez-vous à ce que les prix du porc au comptant augmentent en janvier, mais il pourrait être difficile d'obtenir la découpe au-dessus des 70 \$ en raison de la faiblesse saisonnière de la demande et de la possibilité que les prix du flanc se replient par rapport à leurs niveaux élevés actuels. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix hebdomadaires pour toutes les coupes de gros de porc. Le CME Lean Hog Index devrait avoisiner 62 \$ à l'expiration du contrat de février.

JANVIER 2019

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORCS

Figure 1: Marges estimées des grossistes en viande de porc

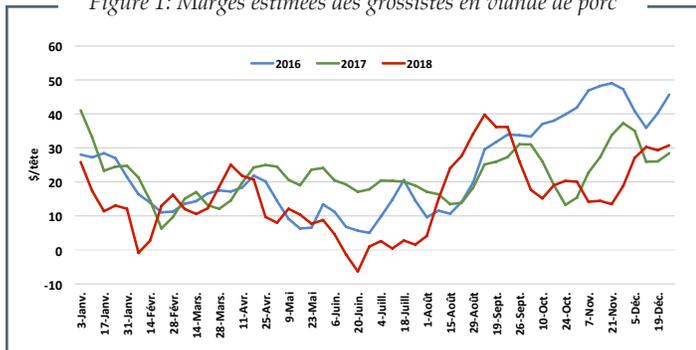


Figure 3: Impact de la coupe de gros sur la découpe de porc du 30 Nov. 2018 au 31 Déc. 2018

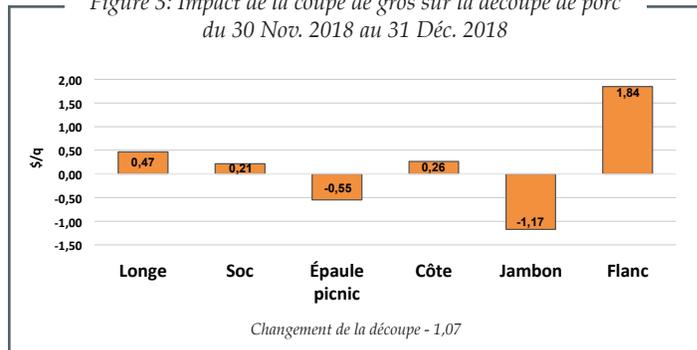


Figure 2: Cheptel reproducteur américain par trimestre, 2016-2018

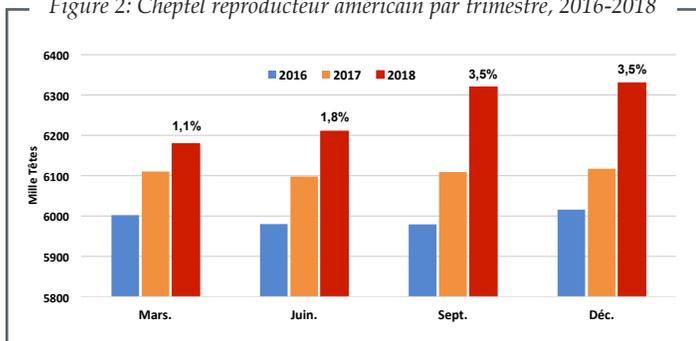


Tableau 1: Prévisions du prix des porcins de boucherie et du porc (USD\$)

	16-Janv.	26-Janv.	30-Janv.	6-Févr.	13-Févr.	20-Févr.
Découpe de porc	72,4	72,1	71,4	70,7	70,0	69,7
Longe en coupe de gros	66,4	67,4	68,1	68,5	69,1	69,4
Soc en coupe de gros	78,3	77,3	77,8	78,3	79,1	80,0
Épaule picnic en coupe de gros	44,6	45,0	45,7	46,6	45,1	45,2
Côte en coupe de gros	124,7	124,6	125,4	125,6	126,0	126,9
Jambon en coupe de gros	47,6	48,2	49,0	50,0	49,2	48,5
Flanc	138,2	134,4	126,2	118,2	114,8	112,5
Lean Hog Index	58,9	61,5	62,2	62,3	62,6	62,0



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse
J.S. Ferraro & Company

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 27 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**INSCRIVEZ-VOUS
MAINTENANT**

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.